Le climat politique dans l'ex-URSS et l'ex-bloc soviétique reste particulièrement difficile pour la gauche radicale. La référence au socialisme ou au marxisme y est toujours contaminée par leur ancienne caricature bureaucratique. Une nouvelle gauche radicale est pourtant en train de se former, pas à pas, quinze ans après la chute du mur. Ainsi en est-il en Russie avec le groupe Vperiod (En avant) qui s'est récemment rapproché de la Quatrième internationale.

Vpered est une nouvelle organisation d'une soixantaine de membres, essentiellement des jeunes, qui sont actifs dans six villes en Russie. Vpered rassemble la majorité des membres de l'ex-section russe du courant international CWI (le Comitee for a Workers International, dont la section belge est le MAS/LSP). La majorité de ce groupe était en désaccord avec le dirigisme londonien du CWI. Ils avaient notamment refusé d'appliquer la ligne de construction du mouvement " Resistance " en Russie, càd une campagne internationale du CWI sur le terrain de l'altermondialisme, et ont plutôt opté pour une orientation unitaire en décidant de construire avec d'autres le mouvement ATTAC russe.

Depuis peu, un rapprochement s'est opéré avec notre courant, la Quatrième Internationale. Un représentant de Vpered a pu constater au cours d'une réunion du Comité international de la Quatrième Internationale qu'il y existe une toute autre sorte de relations internationales entre les sections membres. Actuellement, Vpered a le statut d''observateur 'au sein de la Quatrième Internationale, en attendant une adhésion formelle. Fin novembre 2006, notre camarade Alain Krivine, porte-parole de la LCR française a été présent à leur congrès à Moscou.

Ford

Les militants de Vpered ne sont pas seulement actif dans le mouvement altermondialiste (ATTAC, le Forum social européen, les actions contre sommet du G8 à Saint-Petersburg...), mais aussi et surtout dans la lutte syndicale. La situation en Russie reste également à ce niveau très difficile, notamment de par la politique particulièrement autoritaire de Poutine. Une certaine opposition syndicale de gauche commence malgré tout à se structurer. Ainsi, dans l'usine Ford de Saint-Petersburg, en février dernier, une lutte importante a été menée contre une vague de licenciements. Un événement exceptionnel étant donné le fait que les grève ne sont reconnues que dans des conditions très limitées. Cette lutte a été l'oeuvre d'un des nouveaux syndicats de la Fédération des syndicats indépendants de Russie qui tente former une alternative au syndicat officiel. Un des projets de Vpered est ainsi d'aider à réaliser et à éditer un journal syndical avec les militants de ce nouveau syndicat. Leur lutte est difficile, mais essentielle afin d'offrir une alternative à l'autoritarisme poutinien et au capitalisme de mafia qui

ravage la Russie.